

THÉÂTRE

LES SORCIÈRES
DE ALEM





DUCEPPE

JOURNAL-THÉÂTRE SAISON 88-89 FÉVRIER



JOURNAL THÉÂTRE

Saison 88-89
Février 1989 - no 4

Rédaction

Jeanne Morazain et Ginette Leroux

Conception graphique

Monique Choquette et Gilles Mallet

Photos

René Binet

Imprimerie

R.B.T.

Publicité

Lisa Paquet

La Compagnie Jean Duceppe

1400, rue St-Urbain

Montréal (Québec)

H2X 2M5

Tél: 842-8194

Du 12 avril au 20 mai 1989

Après **SOUVENIRS DE BRIGHTON BEACH** et **BILOXI BLUES**,
la Compagnie Jean Duceppe présente
le dernier volet de la trilogie semi-autobiographique de Neil Simon

Bonjour **BROADWAY!**



Traduction de **Benoit Girard**
Mise en scène de **Gilbert Lepage**
assisté de **Luc Prairie**



Jean Duceppe
Patrice L'Écuyer

Michel Dumont
Louise Turcot

Rita Lafontaine
Gilbert Turp

Décor **Michel Crête**

Costumes **François Barbeau**

Éclairages: **Luc Prairie**

BÉNÉFICES PLUS

LE SUMMUM DES COMPTES ÉPARGNE-CHÈQUES

- Le compte **Bénéfices Plus*** du Trust Général réunit les avantages du compte d'épargne, du compte chèques et certains avantages des dépôts garantis à court terme.
Il vous permet d'épargner au meilleur taux possible sans geler du capital indispensable à vos transactions financières courantes.
- **Des intérêts... plus intéressants, basés sur les taux du marché monétaire**
L'intérêt, calculé sur la moyenne mensuelle du solde de fermeture chaque jour, vous est versé chaque mois. Et le taux croît avec le solde dans votre compte!
- **Un plus grand nombre d'avantages connexes :**
 - l'accès à votre compte **Bénéfices Plus** dans toutes les succursales du Trust Général;
 - des intérêts encore plus élevés et des chèques gratuits pour les personnes de 60 ans et plus;
 - au choix, carnet sans retour de chèques ou état de compte avec retour de chèques sans frais.
- **Frais d'administration moindres**
Si votre solde mensuel moyen atteint 1000\$, aucuns frais d'administration ne sont prélevés pour vos chèques, et ce, sans limite sur le nombre de transactions. Un solde mensuel moyen au-dessous de 1000\$ entraîne des frais minimes.

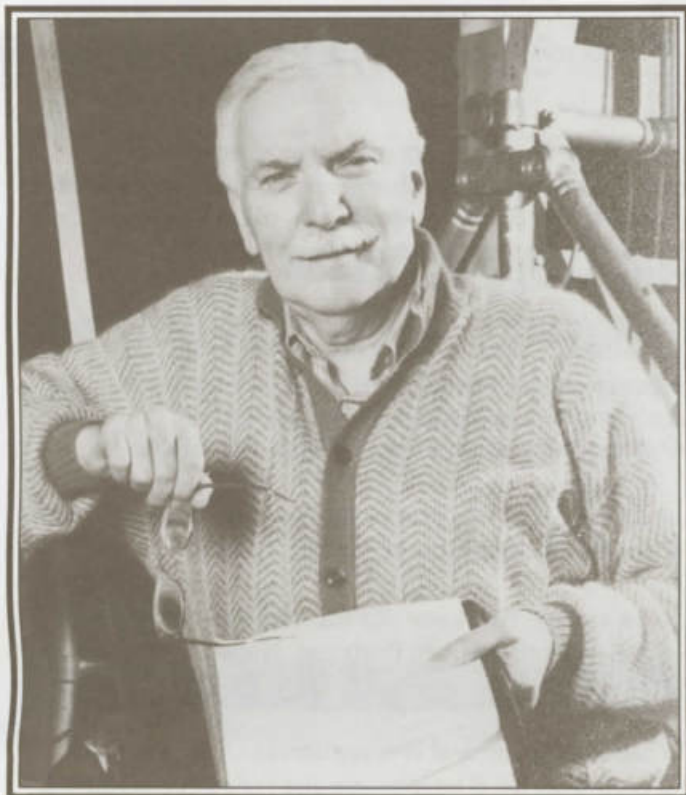
*Bénéfices Plus est une marque déposée de Trust Général du Canada.



TRUST GÉNÉRAL

Chez nous vous n'attendez pas après le service, c'est le service qui vous attend.

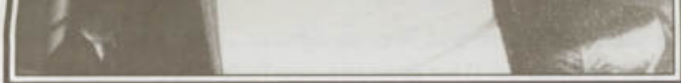
Mot de Jean Duceppe



Je rêve de monter **Les Sorcières de Salem** depuis le jour où Paul Blouin de Radio-Canada et Paul Hébert m'ont fait connaître Arthur Miller à travers Willy Loman de **La mort d'un commis voyageur**.

Alors, j'ai lu toutes les pièces de Miller. J'ai été conquis par cet auteur engagé et par sa réponse au maccarthysme que sont **Les Sorcières de Salem**.

L'actualité n'a pas manqué de me rappeler, jour après jour, la nécessité de dénoncer tout ce qui est atteinte aux libertés, tout ce qui est intolérance et dictature de la rumeur publique. Il y a toujours une chasse aux sorcières qui se prépare quelque part et seule la vigilance peut empêcher qu'elle ne prenne des proportions incontrôlables comme à



toujours une chasse aux sorcières qui se prépare quelque part et seule la vigilance peut empêcher qu'elle ne prenne des proportions incontrôlables comme à Salem ou sous l'influence d'un McCarthy.

Au cours des seize dernières années, j'ai attendu que les conditions soient réunies pour monter **Les Sorcières de Salem**. Pour présenter une pièce aussi forte et dure, il faut pouvoir compter sur une équipe idéale, sinon l'aventure est trop risquée.

Je savais qu'André Brassard avait le talent et les qualités d'invention et de respect nécessaires pour s'attaquer à ce classique de la littérature américaine. Ensemble, nous avons réuni des comédiens et comédiennes avec lesquels il aurait plaisir à travailler et nous avons bâti une équipe de créateurs qui appuierait sa vision de l'oeuvre. À ces conditions d'ordre artistique, s'est ajouté le soutien financier de la Fondation Jean Duceppe vu l'ampleur des moyens requis pour produire le chef-d'oeuvre de Miller. Comme une bonne chose n'arrive jamais seule, le Théâtre Français du Centre National des Arts, dont André Brassard est le directeur artistique, s'est associé à nous pour la production de ce spectacle.

Les Sorcières de Salem étant entre bonnes mains, je me suis consacré à la tâche de préparer la prochaine saison.

Vos commentaires — qui nous sont parvenus nombreux — ont soutenu ma réflexion car je vous considère comme nos premiers critiques et nos meilleurs juges.

Dans quelques instants, vous verrez **Les Sorcières de Salem**, une pièce difficile mais nécessaire, une pièce qui fait réfléchir.

Bonne soirée.

Jean Duceppe

Saviez-vous que...

Des spectateurs nous ont fait remarquer qu'il leur arrivait de ne pouvoir se procurer le Journal-Théâtre. Nous avons tenu compte de leurs commentaires en augmentant le tirage et en modifiant le présentoir afin d'y insérer un plus grand nombre de programmes.

Arthur Miller raconte, dans son autobiographie, un fait marquant survenu lors d'une représentation des Sorcières de Salem, à New York, en 1953: "...l'on vit le public se lever au moment de l'exécution de John Proctor et garder le silence pendant une minute ou deux, tête baissée. Au même moment, on était en train d'électrocuter les Rosenberg à Sing Sing." Julius et Ethel Rosenberg furent accusés, sans preuves valables et solides, d'avoir livré des secrets atomiques à la Russie. Condamnés à mort en 1951, ils furent exécutés en 1953.

Pour une deuxième année consécutive, la Fondation Jean Duceppe organise une soirée bénéfique afin d'amasser des fonds nous permettant de monter des spectacles de plus grande envergure. En effet, le 3 avril prochain aura lieu une représentation spéciale des Sorcières de Salem, pièce que nous avons pu présenter grâce aux fonds de la Fondation. Si vous désirez des renseignements supplémentaires, n'hésitez pas et téléphonez à Pauline Fortin au 842-8194.

Vous ne devez pas faire relâche le lundi 27 mars prochain. Soyez à votre poste... de radio, à CBF FM (100,7), à compter de 19 heures, pour une émission spéciale à l'occasion de la Journée Mondiale du Théâtre, ou bien présentez-vous au studio 14 (niveau B) à la Maison de Radio-Canada. La fête radiophonique se terminera par la présentation d'une dramatique: Elvire Jouvét 40.

Il faut absolument lire l'autobiographie de Arthur Miller, *Au fil du temps*, éditée chez Grasset. C'est un livre tendre, bouleversant et qui décrit d'une façon admirable toute une époque.

Où iront madame et monsieur Roberge, gagnants du voyage offert par Air Canada aux abonnés de la compagnie? Et bien, d'ici quelques mois, ils se prélasseront au soleil du Portugal. Nous leur souhaitons un bon voyage et de bonnes vacances.

Les spectateurs ont été très impressionnés par le décor de Normand le conquérant. Une personne nous a même écrit: "...réaliste, on dirait qu'on est à la campagne, il ne manque que l'odeur de la nature." On ne sait jamais, peut-être qu'un jour

Les spectateurs ont été très impressionnés par le décor de Normand le conquérant. Une personne nous a même écrit: "... réaliste, on dirait qu'on est à la campagne, il ne manque que l'odeur de la nature." On ne sait jamais, peut-être qu'un jour...

N'oubliez pas que vous pouvez déposer vos commentaires dans un tiroir aménagé à même le présentoir des programmes, face à l'escalier central. Donnez généreusement, vos commentaires nous sont précieux.



Elle a travaillé mille fois les mots,
les notes et les pas. Aujourd'hui,
ses gestes sont libres.

 **BANQUE NATIONALE**



**L'expression artistique,
une autre énergie en mouvement**



L'ELECTRIFICACITÉ





**PÉTROMONT:
UN PARTENAIRE
ÉNERGIQUE**

DIM

OH!
Les bas

DUCEPPE

en collaboration avec le Théâtre Français du Centre National des Arts,
présente

LES SORCIERES DE SALEM de Arthur Miller

Mise en scène
Traduction

André Brassard assisté de **Lou Fortier**
Michel Dumont et **Marc Grégoire**

Décor
Costumes
Eclairages
Musique
Accessoires
Directrice de plateau

Claude Goyette
François Barbeau assisté de **Anne Duceppe**
Luc Prairie
Jean Sauvageau
Normand Blais
Monique Duceppe

Distribution: *par ordre d'entrée en scène*

Tituba
Betty Parris
Révérend Parris
Abigail Williams
Susanna Walcott
Mme Putnam
Thomas Putnam
Mercy Lewis
Mary Warren
John Proctor
Rebecca Nurse
Giles Corey
Révérend John Hale
Elizabeth Proctor
Francis Nurse

Nefertari Bélizaire
Pascale Montpetit
Benoit Girard
Linda Sorgini
Julie Burroughs
Frédérique Collin
Claude Préfontaine
Sylvie Ferlatte
Adèle Reinhardt
Gilles Renaud
Béatrice Picard
Lionel Villeneuve
Michel Dumont
Rita Lafontaine
Jean-Louis Paris

Giles Corey
Révérend John Hale
Elizabeth Proctor
Francis Nurse
Ezekiel Cheever
Marshall Herrick
Juge Hathorne
Vice-gouverneur Danforth
Eva Burroughs
Mary Walcott
Sarah Good

Lionel Villeneuve
Michel Dumont
Rita Lafontaine
Jean-Louis Paris
Normand Lévesque
Jean Deschênes
Gilles Provost
Guy Provost
Sophie Léger
Dominique Leduc
Frédérique Collin

Il y aura un entracte de 20 minutes.

Nous remercions Dim pour leur collaboration à ce spectacle.

Nous tenons à remercier Gaz Métropolitain et Raymond, Chabot, Martin, Paré pour leur généreuse contribution aux spectacles des 29 et 30 mars.

La station radiophonique C.J.M.S. et La Presse s'associent à la Compagnie Jean Duceppe pour la présentation de ce spectacle.

L'affiche du spectacle, une conception de Vittorio, est en vente à la boutique de la Place des Arts ainsi qu'à la Compagnie Jean Duceppe. (Pour informations: 842-8194).

L'action se passe à Salem, Massachusetts, au printemps 1692.

- I **Chez le reverend Parris**
- II **8 jours plus tard chez Proctor**
- III **La sacristie du temple de Salem, 1 semaine plus tard**
- IV **La sacristie, quelques mois plus tard**



L'équipe de production de la Compagnie Jean Duceppe

Directrice de production	Louise Duceppe
Directeur technique	Yves Duceppe
Attaché de presse	Jean-François Limoges
Affiche	Vittorio

L'équipe de production des SORCIÈRES DE SALEM

Maquillages	Jacques Lafleur assisté de Pierre Saindon
Perruques	Donna Gliddon
Décor	
construction	Les réalisations N.G.L. Inc.
chef d'atelier	Pierre Lachance
menuisiers	François Parent, Jean-Benoit Parent, Yves Nicol, Pierre Lavoie, Olivier Gascon, Jean-François Landry
peinture	Gilles Desmarais assisté de Francine Potvin et Serge Archambault
Costumes	L'Atelier de Costumes du Centre National des Arts
chef d'atelier	Jan Cogley assistée de Susan Fijalkowska
coupeuses	Jocelyn Anderson, Susan Baldwin et Marthe Lamontagne
teinture	Karen Jones
chapelier	Normand Thériault
Accessoires	
assistante	Dominique Proulx
Fabrication des meubles	Les réalisations N.G.L. Inc.
transport	Raymond Tremblay

Équipe de scène

Chef machiniste	Mario Dugré
Éclairagiste	Daniel Desjardins
Chef habilleuse	Pierrette Charron
Habilleuse	Johanne Lessard
Sonorisateur	Richard Soly
Accessoiriste	Patrick Fogarty

Chef habilleuse
Habilleuse
Sonorisateur
Accessoiriste
Coiffeur

Pierrette Charbon
Johanne Lessard
Richard Soly
Patrick Fogarty
Réjean Goderre

Le Théâtre Français du Centre National des Arts

Producteur
Directeur artistique
Administratrice
Assistant du directeur
artistique
Directeur technique
Communications

Andis Celms
André Brassard
Suzanne Lefebvre

Jean-Claude Legal
Michel Henry
Odette Dumas



ARTHUR MILLER

Lorsqu'il est pris dans la tourmente du maccarthysme, Arthur Miller est déjà un dramaturge célèbre: il a 35 ans et ses deux dernières pièces, **Ils étaient tous mes fils** (All My Sons) et **La mort d'un commis voyageur** (Death of a Salesman) ont connu le succès sur Broadway, La Mecque théâtrale de New York, sa ville natale. Bien avant toutefois d'être cité à comparaître devant le Comité de la Chambre des représentants sur les activités anti-américaines, Miller est l'objet d'attaques sournoises, de toutes sources: l'éditeur du magazine New Holiday est menacé de perdre les contrats publicitaires de la GM s'il accepte un texte de Miller; un de ses scénarios est refusé à Hollywood parce qu'il n'est pas approuvé par le FBI; non contents d'avoir édulcoré la version cinématographique de **La mort d'un commis voyageur**, les producteurs veulent y adjoindre une préface "orthodoxe " sous la forme d'un documentaire qui serait présenté en programme double; Miller ne peut assister à la première des Sorcières à Bruxelles parce qu'on lui refuse un passeport; des pressions forcent la ville de New York à abandonner un documentaire sur la délinquance juvénile sur lequel il travaille, etc. Ce n'est qu'en 1956 que Miller est sommé de se présenter devant le Comité. L'affaire ressemble à un coup publicitaire: le comité est en perte de vitesse et Miller vient d'épouser Marilyn Monroe ce qui, inévitablement attire les médias. Miller refuse de donner des noms et est accusé d'outrage au Congrès. Son procès a lieu en 1957. Il est condamné à 500 \$ d'amende et à 30 jours de prison avec sursis, une condamnation renversée par la Cour Suprême quelques mois plus tard.

La création des **Sorcières de Salem** a lieu à Wilmington en 1953, en plein maccarthysme. La

mois plus tard.

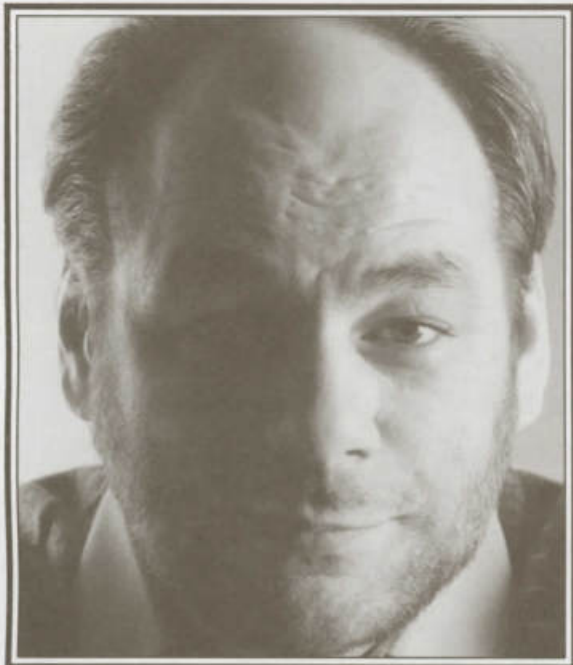
La création des **Sorcières de Salem** a lieu à Wilmington en 1953, en plein maccarthysme. La même année, la pièce prend l'affiche à New York au Théâtre Martin Beck. Voici ce que rapporte Miller des réactions du public newyorkais: « Lorsqu'il comprit le thème réel de la pièce: une invisible plaque de glace se forma au-dessus de sa tête, d'une épaisseur suffisante pour qu'on puisse patiner. Et à la fin, dans le hall, des gens à qui j'étais lié d'assez près, professionnellement, passèrent devant moi, comme si j'étais transparent. » La pièce fut reprise en 1955 dans une version que Miller préférait à la première parce qu'elle était jouée « comme elle était écrite, désespérée et brûlante. » Cette production resta à l'affiche pendant deux ans.

L'activité littéraire de Miller est demeurée intense depuis. Des pièces prennent l'affiche régulièrement dont **Vu du pont** (A View from the Bridge), **Après la chute** (After the Fall), **Incident à Vichy**, **Le prix** (The Price), **The American Clock**. Articles de magazines, nouvelles, essais sur le théâtre et, en 1987, une autobiographie, **Au fil du temps** (Timebends), se succèdent. Plusieurs de ses oeuvres sont portées à l'écran avec, très souvent, la collaboration de Miller au scénario. Arthur Miller fait aussi une place importante à l'action militante en faveur des libertés individuelles et de la paix.

Le public de la Compagnie Jean Duceppe est familier avec Miller grâce à **La mort d'un commis voyageur**, sorte de pièce fétiche de la compagnie, qui l'a jouée 148 fois, à Montréal et en tournée, dans le cadre de trois productions distinctes: en (73-74), (75-76) et 83. Chaque fois, Jean Duceppe dans le rôle de Willy Loman et Michel Dumont dans celui de Biff, faisaient partie de la distribution.

Le mot du metteur en scène

Je n'ai pas été intéressé, en travaillant sur les Sorcières tellement par le côté " historique " ni par le commentaire de Miller sur le maccarthysme. Ces deux aspects sont bien sûr importants et je crois que le texte est assez fort à ce point de vue pour " passer ".



J'ai plutôt privilégié l'aspect " humain ".

Les comportements des individus devant la crise. Comment les circonstances sociales troublées peuvent se résoudre, éclater dans un tel moment de " crise ". Comment la lâcheté, les frustrations d'une société rigide, la peur de l'opinion des autres, le sens de la responsabilité individuelle et collective, le courage, l'honnêteté, qui sont parfois endormis en chacun de nous, profitent des événements pour éclater au grand jour.

Et je crois que cette démarche n'est pas en contradiction avec la pensée d'Arthur Miller puisque cette pièce que nous connaissons sous le nom des **Sorcières de Salem** a pour titre original **The Crucible** qu'on pourrait traduire par le creuset.

André Brassard







SALEM 1692.

Un vent d'hystérie souffle sur la petite ville de Nouvelle-Angleterre. En quelques mois, 19 adultes et deux chiens sont pendus pour sorcellerie, un homme est écrasé sous des pierres et 3 femmes et un bébé meurent en prison. Une vague de dénonciations, initiée par un groupe de jeunes filles, s'est étendue à toute la population. Le tribunal ne s'embarrasse pas de preuves: il incarcère et condamne sur simple présomption.

La terreur s'installe et, pour sauver sa peau, on n'hésite pas à accuser un voisin, un ami, un

parent même. Finalement, les autorités ecclésiastiques de Boston discréditent les juges et leurs méthodes arbitraires, sauvant ainsi de la potence les 150 personnes encore emprisonnées et en attente de procès.

Pour comprendre comment une telle horreur a pu se produire, il faut se rappeler que Salem avait été fondée 40 ans plus tôt par des Puritains. Le puritanisme confond gouvernement civil et religieux et impose une morale rigoureuse qui rejette plaisir et sexualité mais valorise le travail et la moralité la plus stricte. La confession publique fait partie des moeurs et la Bible est interprétée au pied de la lettre. Or la Bible condamne la sorcellerie et ordonne la mise à mort de ceux qui s'y livrent. Pas étonnant que les jeunes filles fautives de même que les personnes qu'elles accusent aient été terrifiées au point de perdre toute raison !

étonnant que les jeunes filles fautives de même que les personnes qu'elles accusent aient été terrifiées au point de perdre toute raison !

L'autorité puritaine a sauté sur l'occasion pour réaffirmer son emprise mise en péril par le vent de libéralisme qui souffle sur la communauté maintenant que la jeune colonie a réussi à s'implanter dans un milieu hostile et que la restriction des libertés individuelles et la discipline sont devenues moins nécessaires. Enfin, Salem avait, malgré le puritanisme, ses factions politiques et ses querelles de clôture. Ce contexte explique l'explosion de l'hystérie collective qui, de février à octobre 1692, a fait de si nombreuses victimes d'abord chez les parias, puis chez les gens ordinaires et finalement chez les notables eux-mêmes.



WASHINGTON, 1950.

Le sénateur Joseph McCarthy du Wisconsin affirme que 205 communistes ont infiltré le Département d'Etat et menacent la sécurité nationale. Cette déclaration redonne de la vigueur au Comité de la Chambre des représentants sur les activités anti-américaines. Il intensifie sa chasse aux " Rouges ", justifiée par la guerre froide que se livrent les Etats-Unis et l'URSS au lendemain de la deuxième grande guerre.

Sur simple dénonciation, le Comité somme des témoins à comparaître. Ils deviennent automatiquement suspects et passibles d'être accusés d'outrage au Congrès s'ils refusent de donner les noms des personnes qu'ils connaissent et qui auraient entretenu un quelconque lien avec le parti communiste, pourtant légal, ou auraient affiché quelque



communiste, pourtant légal, ou auraient affiché quelque sympathie envers l'Union soviétique. Chaque comparution est largement couverte par les médias. Le milieu des arts, des lettres et du cinéma, bastion de la gauche, est particulièrement vulnérable. Ceux sur lesquels pèsent le moindre soupçon se retrouvent sur une liste noire et se voient refuser tout travail. Amis et collègues deviennent des menaces. Personne ne défend plus personne. Les règles les plus élémentaires de la décence et de la tolérance semblent oubliées.



UNE MÊME FOLIE

Miller a été personnellement victime de la chasse aux " Rouges ".

Le souvenir de la chasse aux sorcières qui avait frappé Salem deux siècles et demi plus tôt se réveille. Il entreprend des recherches et décide d'en faire le thème d'une nouvelle pièce.

Des points communs entre les deux événements apparaissent, nombreux: suspicion généralisée, absence de preuves objectives, manipulation par la peur, climat de panique.

L'absolutisme moral des Puritains est remplacé par la raison d'état et une nouvelle morale nationale.

De plus, écrit Miller dans son autobiographie, « sous le donjon de la haute moralité, s'abritait et s'abrite toujours notre vieil ami le pouvoir et le désir de le conquérir. »

Dans ses notes relatives aux



toujours notre vieil ami le pouvoir et
le désir de le conquérir. »

Dans ses notes relatives aux

Sorcières, il précise sa pensée: « Toutes les haines éprouvées et longtemps refoulées pouvaient maintenant s'extérioriser au grand jour, et les vengeances pouvaient s'accomplir malgré les recommandations de la Bible à la charité. (...) on pouvait accuser son voisin de sorcellerie, recevoir sa terre en échange et garder la conscience tranquille. (...) Quand on essaie de voir plus loin que les bassesses personnelles auxquelles cette chasse a donné lieu, on ne peut qu'éprouver de la pitié pour les gens de Salem, de la même façon qu'un jour nous serons nous-mêmes l'objet d'une telle compassion. »

Sans la culpabilité, ces deux folies n'aurait pu, selon Miller, générer un tel pouvoir. A Salem, la culpabilité est étroitement liée au rigorisme officiel notamment en ce qui a trait à la sexualité. A l'époque du maccarthysme, elle tient au fait que ceux qui ont cru au système soviétique se rendent compte qu'ils se sont trompés. Les deux situations permettent à ceux qui se sentent coupables, de se décharger du poids de leur culpabilité par des dénonciations ou des accusations qui cachent en fait une confession.





LA VÉRITÉ HISTORIQUE

Miller respecte-t-il la vérité historique des événements de Salem ? Sa pièce n'est pas historique au sens universitaire du terme, ce dont il convient aisément. En effet, des personnages ont été fusionnés en un seul en raison des nécessités dramatiques. Le nombre des jeunes filles a été réduit. L'âge d'Abigail a été augmenté pour rendre plausible la liaison avec Proctor que lui prête Miller. Miller n'en demeure pas moins persuadé que « Le destin de chaque personnage est exactement celui de son modèle historique, et tous les protagonistes de ce drame ont joué dans l'histoire un rôle semblable à celui qu'ils jouent ici; dans certains cas, ce rôle est exactement le même. »

Personne à Salem n'est sorti inchangé de cette épisode. À travers les épreuves du mensonge, de la vengeance, de la culpabilité, du doute ou de la mort, chacun est purifié comme le métal dans la chaleur du creuset.* Pour John Proctor la chaleur est encore plus intense



purifié comme le métal dans la chaleur du creuset.*
Pour John Proctor la chaleur est encore plus intense et les écueils plus nombreux. En mettant l'accent sur Proctor et sa relation avec Elizabeth, sa femme, et la jeune Abigail, Miller choisit d'approfondir des thèmes qui lui sont chers: ceux de la culpabilité, de la conscience et du droit des sociétés de juger des actions de leurs membres.

Bien plus qu'une réponse au maccarthysme, **Les Sorcières de Salem** propulse Miller à un niveau de conscience supérieur à celui de ses oeuvres précédentes et amorce un élargissement du champ de vision de son oeuvre.

Le titre anglais de la pièce **The Crucible se traduit au sens propre par creuset, un vase qu'on emploie pour fondre certaines substances, et au sens figuré, par épreuve ou moyen d'épuration morale ou intellectuelle.*









L'ACTUALITÉ DES SORCIÈRES DE SALEM

L'ACTUALITÉ DES SORCIÈRES DE SALEM

« L'homme n'a pas encore trouvé le moyen de s'organiser une vie sociale sans avoir recours à la répression, et cet équilibre entre la liberté de chacun et l'ordre social, nous les cherchons toujours, » Cette phrase écrite par Miller, il y a 30 ans, est toujours d'actualité. Ceux qui ont vécu la Crise d'octobre, ici au Québec, savent qu'il suffit de peu pour franchir la frontière de l'irrationnel et de l'abus de pouvoir. Ceux qui en doutent ont intérêt à regarder une série comme Démocraties qui illustre abondamment qu'aucune société n'est à l'abri du dogmatisme, de l'intolérance, de l'impérialisme idéologique ou religieux, de la tyrannie, de la dictature et de l'hystérie collective. La pièce de Miller nous empêche de l'oublier en mettant au jour les circonstances et les mécanismes par lesquels ce mal arrive.

Les gens de Salem, eux, n'oublient pas. En 1992, ils souligneront le 300e anniversaire du procès des " sorcières ", un procès dont les répercussions ont été longues à s'éteindre. Vingt ans après la dernière exécution, le gouvernement a offert des compensations aux victimes toujours vivantes, ainsi qu'aux familles des disparus. Sur l'ordre des autorités civiles, les excommunications furent annulées par l'Église. Certaines fermes qui avaient appartenu aux victimes furent laissées à l'abandon et, pendant plus d'un siècle, personne n'aurait accepté de les acheter ou d'y vivre.

Aujourd'hui, les descendants des victimes se promènent la tête haute. Ils sont regroupés dans une association: The Sons and Daughters of the Victims of Colonial Witch Trials qui compte une centaine de membres. La ville de Salem a son institut d'Histoire, l'Essex Institute, son Witch Museum, son Witch Trail afin que tous en gardent un souvenir bien vivant, garant d'un avenir où de telles atrocités ne se répéteront pas.

La Fondation Jean Duceppe désire remercier les entreprises suivantes pour leur généreuse contribution aux soirées commandites de la saison 88-89:

La Banque Nationale du Canada
Hydro-Québec
Raymond, Chabot, Martin, Paré
Gaz Métropolitain
La Brasserie Labatt Ltée
Produits Shell Canada Ltée

La Compagnie Jean Duceppe est heureuse de souligner la participation des entreprises et des ministères suivants pour la saison 88-89:

Le Ministère des Affaires culturelles du Québec
Le Conseil des Arts du Canada
Le Conseil des Arts de la Communauté Urbaine de Montréal
Le quotidien La Presse
La station radiophonique CJMS
Le Trust Général du Canada
La Fédération des Caisses populaires de Montréal et de l'Ouest du Québec
La Banque Nationale du Canada
Hydro-Québec
Pétromont Inc.
Raymond, Chabot, Martin, Paré
Le restaurant Le Piémontais Inc.
Le Trust Royal
Vézina, Dufault Inc.
Royal Lepage

La Compagnie Jean Duceppe est membre de Théâtres Associés Inc. (T.A.I.)




B R U N O
SAINT HILAIRE



Distribué par:

GORDON

BATTAH
L100-L10

(514) 844-9595

En rappel



François Renaud

" En tant qu'auteur, j'essaie de trouver la vérité et de m'opposer à la violence où qu'elle se présente". Non, cette déclaration n'est pas d'Arthur Miller. Elle est de Pavel Kohout, un auteur tchèque, dont la pièce, **Pauvre assassin**, compte parmi les grands succès populaires de la Compagnie Jean Duceppe. À l'affiche en février et mars 1980, elle mettait en vedette 13 comédiens dont **Marc Favreau, Kim Yaroshevskaya, Albert Millaire et Benoit Girard. Hélène Loiselle** signait alors sa première mise en scène dans des décors, des costumes et des éclairages du regretté **Robert Prévost**.

La caisse populaire Desjardins

UNE TRADITION

D'AVANT □ GARDE



Fédération des caisses populaires Desjardins
de Montréal et de l'Ouest-du-Québec

Je pense donc je lis.

La Presse

cinéma



CJMS 128
RADIO AM STÉRÉO
AU RÉSEAU RADIOMUTUEL

Michel Beaudry
du lundi au vendredi
de 6h00 à 9h00

Le morning-man humoristique n°1 à la Radio de Montréal, c'est Michel Beaudry. Entouré de collaborateurs compétents, l'humour et l'information se conjuguent à leur meilleur.